

ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophonie
présenté par :

Sandrine DETREILLE
Gaëlle TEYTON

**Place de la motivation dans le traitement
orthophonique du retard de langage oral :
Quelle(s) influence(s) a l'orthophoniste dans
l'accompagnement parental ?**

Annexes

Annexe 1 : Liste des signes prédictifs et des facteurs de risque en rapport avec le retard de langage oral (Olswang et al., 1998)

- Signes prédictifs langagiers

Domaine	Signes cliniques
<i>Langage en production</i>	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire réduit pour l'âge - peu de verbes présents - prépondérance de verbes généraux - davantage de verbes transitifs - peu de formes intransitive et ditransitive
<i>Langage en compréhension</i>	<ul style="list-style-type: none"> - présence d'un écart de 6 mois en compréhension par rapport à son âge - grand écart entre la compréhension et la production de langage, en faveur d'un déficit de la compréhension
<i>Phonologie</i>	<ul style="list-style-type: none"> - peu de vocalisations pré-linguistiques - nombre limité de consonnes - variété structurelle limitée du babillage - moins de 50 % des consonnes correctes (substitution des consonnes glottales et postériorisation) - structure syllabique réduite - erreurs sur les voyelles
<i>Imitation</i>	<ul style="list-style-type: none"> - peu d'imitation spontanée - dépendance à un modèle direct et à l'incitation dans les tâches d'imitation d'une forme langagière émergente

- Signes prédictifs autres que langagiers

Domaines	Signes cliniques
<i>Jeu</i>	<ul style="list-style-type: none"> - principalement manipulation et rassemblement - peu de combinatoire et/ou de jeu symbolique

<i>Gestes</i>	<ul style="list-style-type: none"> - peu de gestes communicatifs - peu de suites symboliques de gestes - peu de gestes complémentaires
<i>Compétences sociales</i>	<ul style="list-style-type: none"> - problèmes de comportement - peu d'initiative de conversation - interactions avec les adultes plutôt qu'avec les pairs - difficulté à avoir accès aux activités

- Facteurs de risque

Domaine	Signes cliniques
<i>Otites moyennes</i>	Périodes prolongées d'otites moyennes non soignées
<i>Héritabilité</i>	Un membre de la famille avec des problèmes de langage et d'apprentissage persistants
<i>Besoins parentaux</i>	<p>1/ Caractéristiques parentales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - bas niveau socio-culturel - style d'interaction plus directif que réactif <p>2/ Préoccupation des parents extrême</p>

Annexe 2 : Critères d'observation exposés lors de la guidance interactive (Berney, 2003)

Dans cet article, Berney cite des paramètres sur lesquels peut jouer l'orthophoniste. Elle illustre chacun d'eux par des exemples.

- **Le regard** :

- L'attention conjointe :

« Vous avez suivi le regard de votre enfant et regardé la même chose que lui pour mieux comprendre ce qui l'intéressait ».

- **Le rythme** :

- Le tour de rôle : pendant un jeu de memory, le thérapeute s'adresse à l'enfant, énoncé en fait destiné à la mère, mais qui ménage l'expertise de cette dernière : « ta maman sait que tu veux vraiment gagner, c'est pour cela qu'elle te donne toutes les cartes, elle s'oublie ! »

- L'introduction d'une pause : « vous avez continué à l'accompagner par votre regard, mais vous n'avez rien fait... »

- La prise d'initiative (par les parents, par l'enfant) : « ...et c'est grâce à cette pause que votre enfant a pu choisir l'activité suivante ».

- **Les émotions** :

« Vous pensez que votre enfant a eu du plaisir ? Et vous ? »

- **Les représentations (par le parent de son enfant, du parent par rapport à lui-même)** :

Berney donne ici l'exemple d'une mère considérant son enfant comme « bête ». Elle s'aperçoit ensuite grâce à la thérapie qu'il ne s'investit réellement dans la tâche que lorsqu'il en a réellement envie.

- **L'intersubjectivité** :

- L'action de nommer (ce que fait l'enfant / le parent) : « Là, vous avez traduit son geste avec des mots. Vous lui donnez un modèle de langage et en même temps vous l'aidez à préciser son intention ».

- L'imitation de l'enfant :

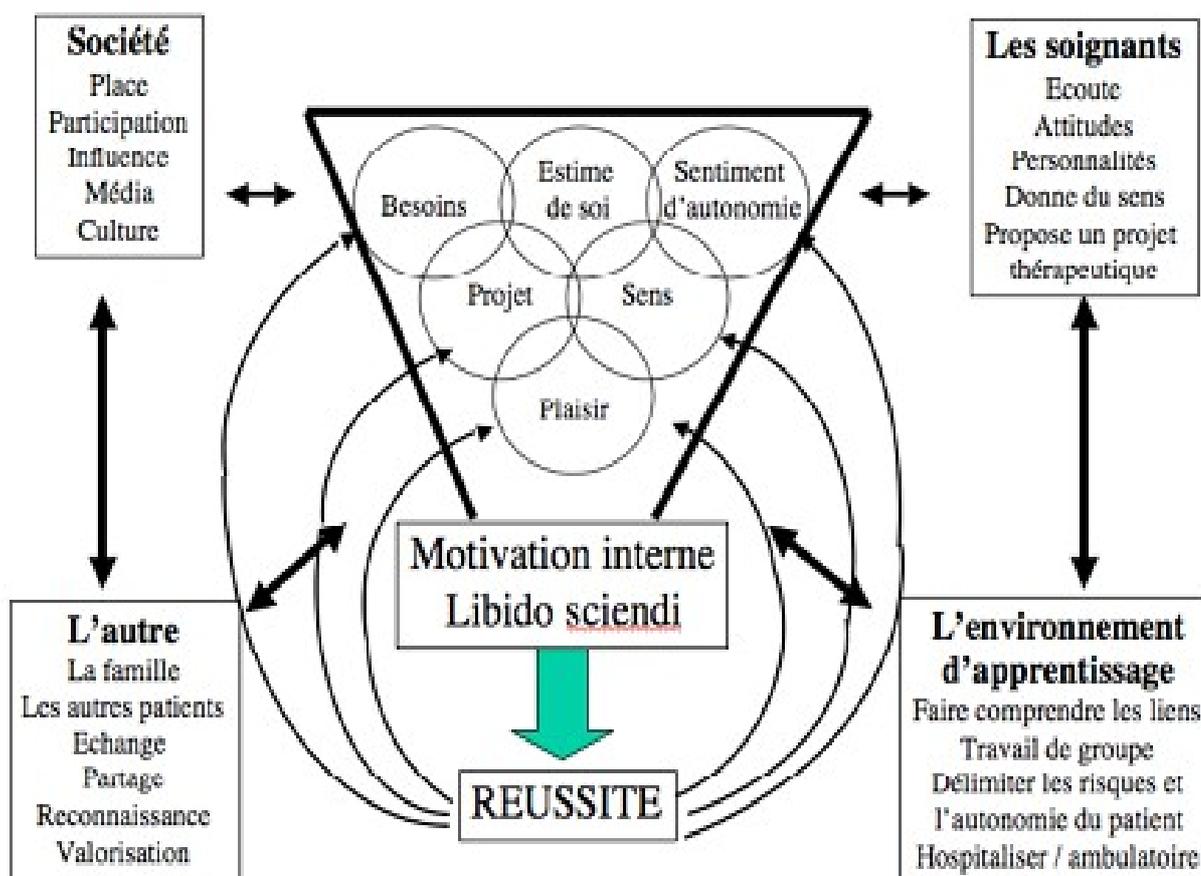
- « Vous alliez faire autre chose, mais vous avez abandonné votre idée pour entrer dans le même jeu que votre enfant et le prolonger ».

Annexe 3 : L'exploration des 5 dimensions du modèle de l'ETP (Golay et al., 2009) adapté au domaine de l'orthophonie

Dimension	Questions d'exploration
perceptive	<ul style="list-style-type: none">- Que perçoivent les parents du patient ?- Que ressentent les parents du patient ?
cognitive	<ul style="list-style-type: none">- Que savent les parents du patient ?- Que font les parents du patient ?
infracognitive	<ul style="list-style-type: none">- Quels sont les raisonnements des parents du patient?- Quels sont les non-dits des parents du patient?
psycho-affective	<ul style="list-style-type: none">- Qui sont-ils ?- Comment vivent-ils ce trouble?
métacognitive	<ul style="list-style-type: none">- Quelles sont leurs valeurs ?- Quelles sont leurs représentations ?- Quel est leur regard sur le monde, notamment sur le langage, le développement de l'enfant, l'orthophonie?- Quel sont leurs projets pour leur enfant idéal ?- Ont-ils des projets pour leur enfant réel ?

Annexe 4 : Schéma des facteurs internes et externes influençant la motivation du patient (Golay et al., 2009)

Facteurs internes et externes influençant la motivation



Annexe 5 : Tableau récapitulatif des différents mécanismes de défense du Moi (Reeve, 2012) adaptés au contexte de parents d'enfant avec un retard de langage

Nom	Définition	Exemple adapté au retard de langage
<i>Déni</i>	Ignorer une réalité externe déplaisante ou refuser de la reconnaître.	Le parent se préoccupe davantage de son travail à partir du moment où un diagnostic de retard de langage est posé pour son enfant.
<i>Imagination</i>	Transformer des désirs frustrés en les accomplissant par l'imaginaire.	Face à des difficultés de communication avec son enfant, le parent imagine trouver une façon révolutionnaire de communiquer qui lui fasse gagner l'admiration des professionnels.
<i>Projection</i>	Attribuer son propre désir ou une pulsion inacceptable à quelqu'un d'autre.	Le parent transforme une cognition anxieuse : « Mon enfant ne progresse pas » en « Cet orthophoniste est idiot ».
<i>Déplacement</i>	Libérer son anxiété contre un objet de substitution lorsque la diriger contre la source réelle pourrait être dangereux.	Le parent décharge des impulsions agressives refoulées contre l'enfant réel sur un objet gérant mieux l'anxiété, comme le chien domestique. Le chien est frappé en tant que substitut de l'enfant réel.
<i>Identification</i>	Prendre exemple sur les caractéristiques de quelqu'un considéré comme un exemple de succès.	Adorer un parent tenant un blog expliquant la manière admirable dont il gère le quotidien avec son enfant avec un retard de langage et l'imiter pour être reconnu et estimé de la même façon.
	Retourner à un stade	Dans une situation de rupture de

<i>Régression</i>	antérieur du développement lorsque l'on vit un stress ou une anxiété.	communication avec son enfant, le parent utilise un langage enfantin pour par exemple gagner sa sympathie, dans le but de lutter contre l'angoisse.
<i>Formation réactionnelle</i>	Adopter ou exprimer l'opposé de ses vrais sentiments ou motifs.	Exprimer et adopter un optimisme fort (« tout ira bien ») face aux difficultés de son enfant pointées par l'orthophoniste.
<i>Rationalisation</i>	Justifier une pensée ou un sentiment perturbant et inacceptable par une raison logique.	Le parent rejette son enfant avec un retard de langage, blessé de ne pas pouvoir communiquer avec lui, en se justifiant : « il ne m'aime pas ».
<i>Anticipation</i>	Prévoir progressivement un danger à venir afin de s'y adapter petit à petit plutôt que brutalement.	Le parent, inquiet de la stagnation du retard de langage de son enfant, anticipe ses difficultés à venir par l'établissement d'un plan d'action (démarches à la MDPH, aides communicationnelles etc).
<i>Humour</i>	Capacité de ne pas se prendre au sérieux, et à l'exprimer socialement.	Le parent se présente à des amis comme n'ayant pas parlé à son enfant de toute son enfance.
<i>Sublimation</i>	Transformer une anxiété socialement inacceptable en source d'énergie sans conséquences défavorables et la rendre socialement acceptable, voire stimulante.	Les impulsions du parent sont canalisées dans ses efforts pour s'adapter à son enfant avec un retard de langage.

Annexe 6 : Tableau présentant quelques défenses sociales involontaires induites par la formulation des questions (Mucchielli, 1984)

Type de défense	Traductions possibles	Exemple de mesures à prendre
Réaction de prestige (peur du jugement)	<ul style="list-style-type: none"> - minimisation des opinions - utilisation de stéréotypes 	Eviter de débiter le questionnaire avec des questions risquant de provoquer ces réponses, par exemple trop frontales
Crispation (peur de l'utilisation de la réponse contre soi)	<ul style="list-style-type: none"> - fuite : augmentation du nombre de refus - fuite :hésitations (« ne sait pas », « pas d'opinion ») 	<ul style="list-style-type: none"> - Assurer l'anonymat - Procéder par recoupements de questions - Noyer le thème avec d'autres - Utiliser le procédé de l'entonnoir, c'est-à-dire utiliser des questions de plus en plus précises
Réponses de suggestion	Réponse en fonction des attentes perçues	<ul style="list-style-type: none"> - Etre neutre dans la formulation des questions - Etre conscient et chercher à neutraliser les a priori pour celui qui rédige les questions
Attraction de la réponse positive	Tendance à répondre « oui » quelle que soit la question	<ul style="list-style-type: none"> - Prévoir des questions formulées de façon inverse - Pour les questions d'opinion personnelle, privilégier les questions ouvertes
Peur de certains mots	<ul style="list-style-type: none"> - réactions de défense - réactions de fuite 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer et éviter ces mots - Leur trouver des équivalents neutres

Annexe 7 : Copie de notre questionnaire en ligne

Motivation et retard de langage oral : rôle, stratégies, outils et difficultés de l'ortho-phoniste dans le cadre de l'accompagnement parental

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'études, nous aimerions recueillir un panorama d'expériences des orthophonistes concernant de la motivation dans l'accompagnement parental du retard de langage oral. Nous nous intéressons plus particulièrement aux orthophonistes travaillant en libéral et/ou en CMPP et/ou en CMP, et aux enfants ne présentant pas de handicap associé. Cet état des lieux nous permettrait de proposer des pistes de solution. Un chaleureux merci pour votre participation!

*Obligatoire

1. Sur une échelle de 1 à 4, diriez-vous que la motivation des enfants avec un retard de langage oral est... *

Peu importante = 1 ; Importante = 2 ; Très importante = 3 ; Nécessaire = 4

Une seule réponse possible.

1 2 3 4

2. Pensez-vous que la motivation des parents soit nécessaire? *

Une seule réponse possible.

- Non, pas systématiquement
- Oui, lors de la demande
- Non, pas du tout
- Oui, tout au long du suivi de leur enfant
- Non, je n'ai pas de moyen de l'évaluer
- Oui, lors de l'accompagnement parental

3. Pensez-vous que la motivation des parents puisse influencer celle de l'enfant ? *

Rarement = 1 ; Souvent = 2 ; Très souvent = 3 ; Systématiquement = 4

Une seule réponse possible.

1 2 3 4

4. Quels indices considérez-vous comme indicateurs de motivation chez les parents? *

Une seule réponse possible.

- Leur régularité
- La fréquence de leurs questions sur le suivi de l'enfant
- Leur ponctualité
- L'initiative de leurs questions sur le suivi de leur enfant
- Leurs questions sur les raisons de l'orthophonie
- Autre :

5. Avez-vous l'impression que les parents sont orientés vers un suivi orthophonique par : *

Une seule réponse possible par ligne.

	Rarement	Quelquefois	Souvent	Presque toujours
Garde périscolaire (= crèche, assistante maternelle, halte-garderie...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Médecin	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Psychologue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Eux-mêmes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres professionnels de santé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ecole	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

6. Un manque de motivation de la part des parents est-il une raison pour ne pas entamer un suivi ? *

Oui = 1 ; Pas toujours = 2 ; Non = 3

Une seule réponse possible.

1 2 3

7. Dans votre pratique, cherchez-vous à connaître la motivation des parents avant de débiter un suivi dans le cadre d'un retard de langage oral? *

Jamais = 1 ; De temps en temps = 2 ; Souvent = 3 ; Systématiquement = 4

Une seule réponse possible.

1 2 3 4

8. Certains parents pensent que le retard de langage de leur enfant va s'améliorer avec le temps, sans suivi orthophonique. Vous est-il déjà arrivé d'être en contact avec de tels parents? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

9. Certaines recherches scientifiques anglophones ont mis en évidence des facteurs de risque (ex : des otites à répétition) et des signes prédictifs de changement (ex : le jeu symbolique) à propos du retard de langage. En parlez-vous aux parents ? *

Jamais = 1 ; Parfois = 2 ; Souvent = 3 ; Systématiquement = 4

Une seule réponse possible.

1 2 3 4

10. Lors de la passation des épreuves du bilan de langage oral, vous arrive-t-il de préférer ne pas avoir le ou les parents avec vous? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

11. **Certain(e)s orthophonistes sont en difficulté avec l'établissement d'un diagnostic clair entre retard de langage et trouble du langage/trouble spécifique du langage/dysphasie. Cela vous arrive-t-il... ***

Très rarement = 1 ; Parfois = 2 ; Souvent = 3 ; Très fréquemment = 4
Une seule réponse possible.

1	2	3	4
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

12. **Certains auteurs décrivent des problèmes comportementaux associés au retard de langage (problèmes de séparation, de sommeil ou d'appétit, immaturité). Les observez-vous chez vos patients ? ***

Rarement = 1 ; Parfois = 2 ; Souvent = 3 ; Systématiquement = 4
Une seule réponse possible.

1	2	3	4
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

13. **Certain(e)s orthophonistes proposent un contrat établi avec les parents. Sur une échelle de 1 à 4, quelle utilité y trouvez-vous ? ***

Pas vraiment utile = 1 ; Peut-être utile dans certains cas = 2 ; Utile = 3 ; Très utile = 4
Une seule réponse possible.

1	2	3	4
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

14. **Quelles en seraient ses caractéristiques principales ? ***

.....
.....
.....
.....
.....

15. **Certain(e)s orthophonistes proposent aux parents des séances à l'essai. Est-ce votre cas ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Oui, systématiquement
- Non, et je n'en ai jamais entendu parler
- Oui, au cas par cas
- Non, et je ne vois pas leur utilité
- Autre :

16. **"L'absentéisme est lié à un manque de motivation". Etes-vous d'accord ? ***

Pas du tout d'accord = 1 ; D'accord pour la plupart des cas = 2 ; Tout à fait d'accord = 3
Une seule réponse possible.

1	2	3
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

17. **Certains types d'accompagnement parental permettent aux parents de participer aux séances de rééducation. Vous est-il arrivé de le mettre en place ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

18. Habituellement, où rencontrez-vous les parents ? *

Une seule réponse possible.

- En séance
- En salle d'attente
- Autre :

19. Pourriez-vous préciser les sujets sur lesquels portent le plus souvent vos discussions? *

.....
.....
.....
.....
.....

20. Les parents sont-ils surpris des activités en séance? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

21. A votre avis, qu'est-ce qui surprend les parents? *

.....
.....
.....
.....
.....

22. Si vous deviez donner des éléments clefs à l'instauration d'un bon environnement motivationnel, lesquels donneriez-vous? *

.....
.....
.....
.....
.....

23. Auriez-vous des remarques à apporter au sujet de ce questionnaire, ou bien des ajouts par rapport à certaines questions ? *

.....
.....
.....
.....
.....

24. Nous souhaiterions compléter ce QR par des entretiens d'1/2h à 1h, réalisables de visu ou bien par téléphone. Seriez-vous prêt(e) à nous aider en nous accueillant pour un entretien ? *

Une seule réponse possible.

- Oui *Passez à la question 25.*
- Non *Passez à la question 27.*

25. Pourriez-vous nous communiquer votre mail pour que nous nous accordions sur une plage horaire ? *

.....

26. Seriez-vous prêt(e) à nous faire rencontrer des parents et des enfants de votre patientèle afin de comprendre leurs représentations sur la question ?

Plusieurs réponses possibles.

Oui

Non

27. Encore quelques dernières questions. Pourriez-vous nous renseigner la ville de votre centre de formation ? *

.....

28. Quelle est l'année d'obtention de votre diplôme? *

.....

29. Quel est votre mode d'exercice? *

Plusieurs réponses possibles.

Mixte

Salarié

Libéral

Autre : _____

30. Dans quel département exercez-vous? *

.....

31. Diriez-vous que vous exercez en zone... *

Plusieurs réponses possibles.

périurbaine

rurale

urbaine

32. Combien suivez-vous d'enfants avec un retard de langage sur une semaine environ ? *

.....

33. Et pour finir... trouvez-vous que les moyens de soutenir la motivation du patient et de son entourage de gérer les difficultés qui peuvent survenir ont été suffisamment abordés lors de votre formation initiale ? *

Non, pas du tout (1) ; Non, pas vraiment (2) ; Nous avons eu quelques notions (3) ; Oui, complètement (4)

Une seule réponse possible.

1 2 3 4

.....

34. Et depuis, diriez-vous que vous avez-vous trouvé des pistes de réponse lors de formations ?

Une seule réponse possible.

- Oui *Passez à la question 35.*
 Non *Arrêtez de remplir ce formulaire.*

35. Quelle(s) solution(s) avez-vous découvertes, soit lors de formations, soit par le biais d'échanges entre collègues ou de lectures? *

Annexe 9 : Tableau présentant les villes de provenance des orthophonistes de notre échantillon

Ordre	Ville	Pourcentage	Effectif
1	Lille	26, 14	63
2	Lyon	17, 43	42
3	Belgique	9, 13	22
4	Paris	8, 71	21
5	Besançon	5, 81	14
5 ex	Nancy	5, 81	14
6	Montpellier	4, 15	10
7	Tours	3, 73	9
8	Nice	3, 32	8
9	Bordeaux	2, 49	6
9 ex	Marseille	2, 49	6
10	Nantes	2, 07	5
11	Non Indiqué	1, 24	3
12	Amiens	0, 83	2
13	Allemagne	0, 83	2
14	Suisse	0, 41	1

Annexe 10 : Tableau comparatif présentant le pourcentage d'orthophonistes en fonction du mode d'exercice sur le territoire français et dans notre échantillon

Mode	Pourcentage	Effectif	Pourcentage national
Libéral	82, 99	200	80, 86
Mixte	10, 79	26	11, 66
Salariat	5, 81	14	7, 48

Annexe 11 : Tableau comparatif présentant le pourcentage d'orthophonistes en fonction du département d'exercice sur le territoire français et dans notre échantillon

N°	Département	Pourcentage	Effectif	Pourcentage national
NI	Non indiqué	2, 9	7	Non existant
1	Ain		1	
2	Aisne		1	
3	Allier		1	
4	Alpes-de-Haute-Provence		3	
5	Haute-Alpes	1, 24	3	0, 27
6	Alpes-Maritimes	1, 66	4	2, 25
13	Bouches-du-Rhône	3, 32	8	4, 57
14	Calvados	0, 41	1	0, 94
17	Charente-Maritime	0, 41	1	0, 75
20	Corse	0, 41	1	
21	Côté d'Or	0, 83	2	0, 76
22	Côtes d'Armor	0, 41	1	0, 76
25	Doubs	1, 66	4	0, 68
26	Drôme	1, 24	3	0, 84
29	Finistère	0, 41	1	1, 31
30	Gard	0, 41	1	1, 21
31	Haute-Garonne	4, 15	10	3, 15
33	Gironde	2, 07	5	2, 81
34	Hérault	0, 83	2	2, 9
35	Ille-et-Vilaine	0, 41	1	1, 75
36	Indre	0, 41	1	0, 17
37	Indre-et-Loire	0, 41	1	1, 33
38	Isère	0, 83	2	2, 36

39	Jura	1, 66	4	0, 22
42	Loire	0, 41	1	0, 99
43	Haute-Loire	0, 41	1	0, 24
44	Loire-Atlantique	1, 24	3	2, 55
46	Lot	0, 41	1	0, 2
47	Lot-et-Garonne	0, 41	1	0, 34
49	Maine-et-Loire	0, 41	1	1, 17
56	Morbihan	0, 83	2	1, 15
57	Moselle	2, 07	5	1, 3
59	Nord	15, 35	37	5, 85
60	Oise	0, 41	1	0, 77
62	Pas-de-Calais	6, 22	15	2, 25
63	Puy-de-Dôme	0, 83	2	0, 71
67	Bas-Rhin	3,32	8	1, 67
68	Haut-Rhin	1, 66	4	0, 76
69	Rhône	4, 98	12	4, 69
70	Haute Saône	1, 24	3	0, 2
71	Saône-et-Loire	1, 24	3	0, 58
73	Savoie	0, 41	1	0, 66
74	Haute-Savoie	0, 83	2	1, 21
75	Paris	2, 07	5	5, 48
77	Seine-et-Marne	0, 83	2	1, 31
78	Yvelines	1, 66	4	2, 32
81	Tarn	0, 41	1	0, 56
82	Tarn-et-Garonne	0, 41	1	0, 37
83	Var	2, 49	6	1, 53
85	Vendée	0, 41	1	0, 69
87	Haute Vienne	0, 41	1	0, 28
89	Yonne	0, 41	1	0, 27
90	Territoire de Belfort	0, 41	1	0, 14
91	Essonne	1, 24	3	1, 82
92	Hauts-de-Seine	0, 83	2	2, 99
93	Seine-saint- Denis	0, 41	1	1, 61
94	Val de Marne	2, 49	6	2, 1

95	Val-d'Oise	0, 83	2	1, 38
971	Guadeloupe	0, 41	1	0, 44
972	Martinique	2, 49	6	0, 4
973	Guyane	1, 66	4	0, 13
974	Réunion	8, 3	20	1, 94
988	Nouvelle-Calédonie	0, 83	2	Pas de données DRESS

Départements non représentés : Ardèche ; Ardennes ; Ariège ; Aube ; Aude ; Aveyron ; Cantal ; Charente ; Cher ; Corrèze ; Creuse ; Dordogne ; Eure ; Eure-et-Loir ; Gers ; Landes ; Loir-et-Cher ; Loiret, Lozère ; Manche ; Marne ; Haute-Marne ; Mayenne ; Meurthe-et-Moselle ; Meuse ; Nièvre ; Orne ; Pyrénées Atlantiques ; Hautes Pyrénées ; Pyrénées Orientales ; Sarthe ; Deux-Sèvres ; Somme ; Vaucluse, Vosges, Vienne ; Mayotte.

Annexe 12 : Résultats détaillés concernant les croisements de variables

1. Étude des croisements de variables en rapport avec le contrat thérapeutique

À cette question, les orthophonistes n'avaient qu'un choix de réponse possible.

1.1. Croisement entre la pratique du contrat thérapeutique et la ville de formation des orthophonistes

À Lille, le contrat est jugé pas vraiment utile par 3 orthophonistes sur 63 soit 4,76 %, peut-être utile dans certains cas par 48 soit 76,19 %, utile par 8 soit 12,70 % et très utile par 4 soit 6,35 %.

À Lyon, le contrat est jugé pas vraiment utile par 1 orthophoniste sur 42 soit 2,38 %, peut-être utile dans certains cas par 33 soit 78,57 %, utile par 6 soit 14,29 % et très utile par 2 soit 4,76 %.

À Paris, aucun ne le juge pas vraiment utile, il est utile par 15/21 soit 71,43 %, utile par 3 soit 14,29 % et très utile par 3 soit 14,29 %.

En Belgique, le contrat est jugé pas vraiment utile par 3 orthophonistes sur 22 soit 13,64 %, peut-être utile dans certains cas par 12 soit 54,55 %, utile par 3 soit 13,64 % et très utile par 4 soit 18,18 %.

1.2. Croisement entre la pratique du contrat thérapeutique et le mode d'exercice des orthophonistes

Parmi les orthophonistes exerçant en libéral, le contrat est jugé pas vraiment utile par 10 orthophonistes sur 200 soit 5 %, peut-être utile dans certains cas par 149 soit 74,50 %, utile par 26 soit 13 % et très utile par 15 soit 7,50 %.

Parmi ceux exerçant en salariat, le contrat est jugé pas vraiment utile par 3/14 soit 21,43 %, peut-être utile dans certains cas par 9 soit 64,29 %, utile par 1 soit 7,14 % et très utile par 1 soit 7,14 %.

Parmi ceux ayant un exercice mixte, il est jugé pas vraiment utile par 3/26 soit 11,54 %, peut-être utile dans certains cas par 15 soit 57,69 %, utile par 5 soit 19,23 % et très utile par 3 soit 11,54 %.

1.3. Croisement entre la pratique du contrat thérapeutique et la zone d'exercice des orthophonistes

Parmi les orthophonistes travaillant en zone urbaine, 11 orthophonistes sur 128 soit 59 % jugent le contrat "pas vraiment utile", il est jugé "peut-être utile dans

certain cas" par 85 orthophonistes soit 66,41%, utile par 21 soit 16,41 % et très utile par 11 soit 8,59 %.

Parmi ceux exerçant en zone rurale, 2/59 soit 3,59 % estiment qu'il n'est pas vraiment utile, 46 soit 77,97 % qu'il est peut-être utile dans certains cas, utile par 6 soit 10,17 %, très utile par 5 soit 8,47 %.

Parmi ceux exerçant en zone périurbaine, 4/63 soit 6,35 % le jugent pas vraiment utile, 48 soit 76,19 % peut-être utile, 7 soit 11,11 % utile, 4 soit 6,35 % très utile.

2. Étude des croisements de variables en rapport avec les séances à l'essai

Notons qu'à cette question, les orthophonistes pouvaient répondre à plusieurs modalités à la fois.

2.1. Croisement entre la pratique des séances à l'essai et la ville de formation des orthophonistes

À Lille, 45 orthophonistes sur 63 n'en ont pas entendu parler soit 71,43 %, 11/63 n'y voient pas d'intérêt soit 17,46 %, 12/63 le réalisent au cas par cas soit 19,05 % et aucun professionnel ne le réalise systématiquement.

7 orthophonistes sur 63 soit 11,11 % ont répondu « autre » à cette question.

À Lyon, 28/42 soit 66,67 % n'en ont pas entendu parler, 1/42 soit 2,38 % n'y voient pas d'intérêt, 11/42 au cas par cas soit 26,19 % et aucun systématiquement.

6 orthophonistes sur 42 soit 14,29 % ont répondu « autre » à cette question.

En Belgique, 14 orthophonistes sur 22 soit 63,64 % n'en ont pas entendu parler, 3 sur 22 n'y voient pas d'intérêt soit 13,64 %, 9 orthophonistes sur 22 soit 40,91 % le pratiquent au cas par cas, 1 l'exerce systématiquement (0,41%),

Aucune des orthophonistes belges n'a coché la réponse « autre ».

À Paris, 14/21 n'en ont pas entendu parler soit 66,67%, 4/21 n'y voient pas d'intérêt soit 19,05 %, 3/21 le pratiquent au cas par cas soit 14,29 % et enfin aucun ne le pratique systématiquement.

4 orthophonistes sur 21 soit 19,05 % ont coché « autre » à cette question.

2.2. Croisement entre la pratique des séances à l'essai et le mode d'exercice des orthophonistes

Parmi les orthophonistes exerçant en libéral, 132/200 soit 66 % n'en ont pas entendu parler, 26/200 soit 13 % n'en voient pas l'intérêt, 49/200 soit 24,50 % le pratiquent au cas par cas et 4/200 soit 2 % les proposent systématiquement. 26 orthophonistes sur 200 soit 13 % ont coché « autre » à cette question.

Parmi les orthophonistes exerçant en salariat, 8/14 soit 57,14 % n'en ont pas entendu parler, 2/14 soit 14,29 % disent ne pas en voir l'intérêt, 5/14 soit 35,71 % au cas par cas et aucun ne le fait systématiquement. 1 orthophoniste sur 14 a coché « autre » à cette question.

Parmi les orthophonistes ayant une activité mixte, 19/26 soit 73,08 % n'en ont pas entendu parler, 2/26 soit 7,69 % n'y voient pas d'intérêt, 6/26 soit 23,08 % le font au cas par cas et aucun ne le fait systématiquement.

2 orthophonistes sur 26 soit 7,69 % ont coché « autre » à cette question.

2.3. Croisement entre la pratique des séances à l'essai et la zone d'exercice des orthophonistes

Parmi les orthophonistes exerçant en zone urbaine, 88/128 soit 68,75 % n'en ont pas entendu parler, 18/128 soit 14,06 % n'y voient pas d'intérêt, 32/128 soit 25 % le pratiquent au cas par cas, 2/128 le pratiquent systématiquement soit 1,56 %. 12 orthophonistes sur 128 soit 9,38 % ont coché « autre » à cette question.

Parmi les orthophonistes exerçant en zone périurbaine, 44/63 n'en ont pas entendu parler soit 69,84 %, 5/63 soit 7,9 % n'en voient pas l'intérêt pas l'intérêt, 15/63 soit 23,81 % le proposent au cas par cas, 1/63 soit 1,59 % le fait systématiquement. 7/63 soit 11,11 % ont coché une « autre » à cette question.

Parmi les orthophonistes exerçant en zone rurale, 32/59 soit 54,24 % n'en ont pas entendu parler, 7/59 soit 11,86 % n'y voient pas d'intérêt, 16/59 soit 27,12 % le pratiquent au cas par cas et aucun ne les proposent systématiquement. 12/59 soit 20,34 % ont coché « autre » à cette question.

Annexe 13 : Formulaire de consentement

CONSETEMENT DE PARTICIPATION A UNE ETUDE CLINIQUE

De Mademoiselle, Madame, Monsieur (nom, prénom) :

Adresse :

Dans le cadre de leur mémoire d'orthophonie (réalisé à l'université de Lille 2), Mesdames Détreille Sandrine et Teyton Gaëlle m'ont proposé de participer à une étude dont l'objectif général est d'étudier les difficultés et les stratégies mises en place par les orthophonistes pour soutenir la motivation des parents dans le cadre de l'accompagnement parental du retard de langage oral. J'ai reçu des informations précisant les modalités de déroulement de cette étude clinique et exposant notamment les éléments suivants :

- L'évaluation ne nécessite aucune mesure invasive.
- Elle se fera sur environ 30 minutes
- On me demandera de répondre à un ensemble de questions lors d'un entretien enregistré
- Toutes les données recueillies seront anonymisées.
- Ma participation ne fera l'objet d'aucune rétribution.

J'ai eu la possibilité de poser toute les questions qui me paraissaient utiles, et la personne a répondu à toutes les questions que je souhaitais lui poser.

J'ai disposé d'un délai de réflexion suffisant avant de prendre ma décision.
On m'a précisé que j'étais libre d'accepter ou de refuser.

Dans ces conditions, j'accepte de participer à cette étude.

Si je le désire, je serai libre à tout moment d'arrêter ma participation.

Je pourrai à tout moment demander toute information complémentaire à l'examineur.

Fait à :

Le :

Sujet

Nom :

Signature :

Examineur

Nom :

Signature :

Annexe 14 : Trame d'entretien envoyée aux orthophonistes

Motivation & accompagnement parental dans le cadre du retard de langage oral : difficultés et stratégies mises en place par l'orthophoniste

Document de préparation à l'entretien

1/ Avez-vous rencontré des parents avec des idées fausses sur le développement langagier de l'enfant ? Indifférents au suivi orthophonique ?
Avez-vous essayé de changer leurs représentations ? Comment ?

2/ Avez-vous déjà rencontré des parents dont les valeurs, les modes de vie ou la culture étaient très éloignés des vôtres ? Avez-vous éprouvé des difficultés à les comprendre ou à vous faire comprendre du fait de ces différences ? Ces différences ont-elles eu une influence quelconque sur la motivation ?

3/ Selon-vous y a-t-il des facteurs pouvant compliquer voire entraver la compréhension et l'application des stratégies, des conseils donnés ?

4/ Avez-vous déjà rencontré des parents :
4.1/ très angoissés face au devenir langagier de leur enfant ? Si oui, comment avez-vous pu les rassurer ?
4.2/ qui se désinvestissaient de la sphère langagière car ils considéraient que le travail de l'orthophoniste était de se substituer à leurs propres stimulations ? Si oui, avez-vous essayé de changer cette dynamique et comment ?
4.3/ se sentant démunis, dévalorisés dans leur fonction de parent ? Si oui quelle(s) réponse(s) leur apporter ?
4.4/ manifestant une agressivité ? Si oui, Comment se traduisait cette agressivité ? À votre avis était-elle en rapport avec l'orthophonie ? Comment avez-vous réagi ? Comment diriez-vous qu'il est bon de réagir ? Diriez-vous que vous avez des stratégies pour y faire face ?
4.5/ avec des réactions de culpabilité ? Si oui comment les avez-vous rassurés ?

5/ Vous est-il déjà arrivé d'interrompre ou de proposer d'interrompre le suivi pour des raisons autres que liées à l'évolution du retard de l'enfant ? Comment l'avez-vous annoncé ? Pensez-vous que cette annonce ait provoqué un changement ?

Sandrine Dètreille et Gaëlle Teyton

Etudiantes au Département d'orthophonie « Gabriel Decroix », Lille

Annexe 15 : Questions posées seulement le jour de l'entretien

- Questions posées seulement le jour de l'entretien

1/ Quelle forme prend l'accompagnement parental du retard de langage dans votre pratique clinique ?

2/ Faites-vous un retour sur les conseils et activités proposés ? Pourquoi ?

3/ Avez-vous rencontré des parents appliquant de façon rigide les conseils que vous avez pu leur donner ? Comment avez-vous réagi ?

4/ Si pratique du type 2 → Si vous donnez des activités à faire en dehors du cabinet, quelles sont-elles ? Quelles sont celles qui intéressent le plus les parents ?

5/ Vous arrive-t-il d'inviter les parents à formuler un projet de soin ? De quelle façon ?

6/ Y a-t-il un moment spécifique pour faire participer les parents (début, au fur à mesure de la rééducation de l'enfant etc.) ? Avez-vous déjà rencontré des parents réticents à cette participation et si oui comment avez-vous réagi ?

7/ Vos formations ont-elles changé quelque chose à votre pratique et si oui comment ?

8/ Comment définiriez-vous la motivation ? Comment la stimuler ? Qu'est-ce qui pourrait la diminuer ?

- Mises en situation proposées seulement le jour de l'entretien

1/ Lors du bilan, vous avez constaté des difficultés langagières. Son parent vous dit qu'il ne voit pas l'intérêt de l'orthophonie pour son enfant. Spontanément, que faites-vous ?

2/ Est-ce que vous pourriez nous parler de la manière dont vous vivez un suivi où la motivation des parents s'étiolo.

3/ Avez-vous rencontré des parents réticents au suivi et qui ont finalement adhéré au suivi. Qu'est-ce qui a pu les motiver ?

4/ Si pratique du type 2 → Est-ce que vous pourriez nous parler d'un cas où les parents n'ont pas repris les stratégies proposées. Selon vous, qu'est-ce qui leur a manqué ?

– **Trames spécifiques**

1/ Si travail en CMPP : selon vous le travail au sein de l'institution favorise-t-il l'alliance thérapeutique ? Auriez-vous des exemples ?

2/ Si travail en milieu rural : vous sentez-vous parfois isolé, démuni (manque de soutien, de réseau professionnel ?)

3/ Si travail avec beaucoup d'enfants bilingues et des parents parlant peu le français : auriez-vous des exemples de différences de culture, les éventuels problèmes de compréhension ?

4/ Si lieu de formation différent : en discutant avec vos collègues avez-vous remarqué des approches différentes concernant la motivation et l'accompagnement parental par rapport à votre formation ?

5/ Si pratique du contrat : sous quelle forme ? Comment avez-vous été amené à l'introduire dans votre pratique ? Quels sont les points positifs et les inconvénients que vous y trouvez ?

6/ Si pratique des séances à l'essai : qu'est-ce qui vous a amenés à cette pratique ? Sur quoi cela a-t-il débouché chez les parents à qui cela a été proposé ?

7/ Si doute par rapport au diagnostic ou à l'orientation, cela a-t-il perturbé vos relations avec les parents ?

8/ Autres stratégies ou outils mis en place ?

Annexe 16 : Tableau présentant les principales caractéristiques des orthophonistes ayant accepté un entretien

Lettre	Date d'obtention du diplôme	Lieu du centre de formation	Mode d'exercice	Lieu d'exercice	Zone d'exercice	Formations, stratégies	Date (2016)	Durée (mn)
A	1989	Heidelberg	Libéral	13	périurbaine	Approche centrée sur la personne de Carl Rogers	08.02	47
B	2008	Besançon	CMPP puis libéral	988	périurbaine		11.02	25
C	1976	Lille	Libéral	59	rurale	Pédagogie Relationnelle du Langage	15.02	45
D	2011	Toulouse	Libéral	82	urbaine		17.02	38
E	2001	Ghlin (Belgique)	Mixte	59	rurale	Educatrice spécialisée	22.02	31
F	2012	Lille	Libéral	59	urbaine		22.02	27
G	2009	Lyon	Libéral	974	urbaine	Guidance pour le bégaiement	05.03	35
H	1994	Besançon	Mixte	70	urbaine	Grille d'évaluation remplie par les parents	12.02	33
I	1978	Nancy	Mixte(IEM)	67	urbaine	Ecoute active	15.02	50

J	2003	Toulouse	Libéral	31	périurbaine	Communication non-violente	15.02	33
K	1989	Lille	Libéral	59	urbaine		19.02	41
L	2009	Bordeaux	Libéral	33	périurbaine	Analyse du Comportement Appliquée (ABA)	21.02	33
M	2003	Lille	Libéral	59	périurbaine	Dialogoris	22.02	35
N	2015	Besançon	Libéral	44	rurale		22.02	48